

DISCOURS PRONONCÉ

Suite de la première page

Le gouvernement Baxter s'est occupé seulement des gros intérêts, des capitalistes, des millionnaires. Il leur a donné le pouvoir du Grand Sault, il leur a concédé nos ressources forestières et aujourd'hui ces gros intérêts peuvent se passer du bois de pulpe des habitants et c'est une des premières causes de la crise financière dans les campagnes. S'il y a eu des erreurs de fait, dans l'entreprise de Musquash, elles ne sont pas comparables à la bêtise monumentale de la concession de nos ressources naturelles aux capitalistes étrangers.

Aujourd'hui même les marchands de bois de la Province se plaignent du traitement de faveur accordé par le gouvernement Baxter à l'International Paper Company. Il ne faut pas oublier que le Gouvernement Baxter a fait bénéficier la Compagnie Internationale d'une partie de l'argent voté pour venir en aide aux chômeurs jusqu'à concurrence de \$60,000.

Il a été question des élections. L'opposition est fière du résultat, même si son succès n'a pas été complet. Quant on considère le passif que le gouvernement a fait des fonds publics pour corrompre les électeurs, quand on considère aussi le système de chantage organisé pour détourner le vote en faveur du gouvernement, il est surprenant de constater que le gouvernement n'a eu que 5 p. c. de plus de votes que l'opposition et la majorité du gouvernement a été réduite de moitié. Avec une autre victoire semblable, le gouvernement sera battu.

Ce que l'opposition reproche au gouvernement, c'est d'avoir permis à des fonctionnaires publics, comme les employés de la Commission des Liqueurs, qui reçoivent de gros salaires à même le trésor public, de prendre une part active en faveur des candidats du gouvernement. C'est absolument immoral, contre l'intérêt public et mérité d'être censuré. M. Michaud promet des détails intéressants pour plus tard sur la conduite des employés de la Commission des Liqueurs durant les dernières élections.

L'Orateur reproche aussi au gouvernement l'extravagance et le gaspillage dans le Ministère des Travaux Publics. Le Gouvernement a acheté pour au-delà de \$600,000 de machines à chemin dans le cours de l'an dernier. Il est entendu que le gouvernement tâche de s'excuser d'avoir dépensé des huit millions de piastres au Ministère des Chemins et prétendant que c'était pour aider au chômage. L'excuse est ridicule, car si c'est pour aider au chômage, pourquoi alors dépenser au-delà d'un demi-million de piastres pour acheter de la machinerie dont l'usage enlève une somme considérable de travail manuel. Ce n'est pas pour prévenir le chômage que le gouvernement a dépensé follement l'argent du public, mais pour s'assurer du pouvoir et voler l'élection qui semblait être favorable aux libéraux.

Lorsque la crise réelle est survenue, le gouvernement n'a rien fait pour aider aux sans-travail, et le peu d'argent qui a été voté a été employé exclusivement par les supporters du gouvernement et on ne s'est pas occupé des besoins de ceux qui sont occupés de déjà taxé à sa pleine capacité de payer.

Impardonnable, le Ministère des Travaux Publics mérité d'être censuré, et le Ministre devrait être sommé de résigner car il a manqué à son devoir et à sacrifier les intérêts de la Province aux intérêts privés de lui-même et de ses collègues.

Pour combler le déficit et trouver des moyens de payer des comptes qui sont en souffrance, le gouvernement a été obligé de recourir à de nouveaux impôts, de nouvelles taxes. Aussi le Secrétaire-Provincial nous annonce qu'à l'avenir il imposera des taxes sur les enseignes le long des routes, et taxera tous les "coqs" sur les grandes de nos entrepreneurs.

A part cela, le Secrétaire-Provincial nous a annoncé une nouvelle taxe, celle de 5 p. c. sur les repas dans les hôtels. Cette taxe est onéreuse dans le moment actuel, et sera certainement un fardeau pour les commerçants et les commis-voyageurs qui sont obligés de passer une partie de leur vie dans les hôtels. On prétend que les touristes vont en payer une part. C'est peut-être vrai, mais ce ne sont pas les touristes qui font vivre nos hôtels au Nouveau-Brunswick, c'est la classe des voyageurs de commerce et des commerçants. Il ne restait plus rien à taxer dans le Nouveau-Brunswick, les conservateurs avaient tout taxé, les vivants et les morts. Il ne restait plus qu'à taxer les repas. L'opposition s'oppose avec énergie à ces nouvelles taxes et prétend que si le gouvernement administrait sagement les affaires publiques, il y aurait moyen d'économiser suffisamment pour aider aux hôpitaux et aux institutions de bienfaisance sans avoir recours aux nouveaux impôts.

M. Michaud prétend que l'opposition est prête à co-opérer avec le gouvernement lorsqu'il s'agit de l'intérêt de la Province, mais lui refuse son concours lorsqu'il s'agit des intérêts du gouvernement contre ceux du public. L'opposition ne veut pas collaborer avec le gouvernement dans sa campagne d'extravagance et de folles dépenses et pour montrer ses bonnes intentions, soumet les vues de l'opposition sous forme d'amendement à l'adresse:—

Que la motion devant la Chambre soit amendée et que les mots suivants soient substitués:—

Cette Chambre bien que disposée à voter les crédits à Sa Majesté:—

(a) — Regrette l'augmentation de la dette provinciale de 100 p. c. durant les cinq dernières années;

(b) — Regrette que le gouvernement n'ait pas rempli sa promesse de pratiquer l'économie dans l'administration publique;

(c) — Regrette que le gouvernement ait augmenté la dette publique de \$7,003,940.40 dans la dernière année fiscale;

(d) — Regrette que le Ministère des Travaux Publics ait dépensé plusieurs millions de piastres sans l'autorisation du Parlement;

(e) — Regrette que le gouvernement ait approuvé la participation officielle des employés civils dans les élections;

(f) — Regrette l'affermage de nos ressources naturelles à des corporations privées;

(g) — Regrette que le gouvernement soit obligé d'avoir recours à de nouveaux impôts dans un temps où le public est déjà taxé à sa pleine capacité de payer.

Chez les Jeunes

Il est un fait incontestable et en même temps regrettable; c'est qu'un grand nombre des jeunes gens qui se lancent à l'assaut d'une carrière, après leur sortie du collège ou du lycée, n'atteignent pas les hauteurs auxquelles l'envergure de leurs ailes pourraient les faire aspirer. Il convient donc d'étudier leur situation, de trouver les causes de leur faillite et de leur présenter si possible la clé du succès.

Dire pourquoi tel ou tel jeune homme ne réussit pas dans la vie est chose difficile. Les causes d'insuccès sont en effet très relatives et par suite ne se prêtent pas facilement à l'analyse. Il en est cependant d'un caractère assez clair et assez commun pour nous permettre de les étudier.

La première de ces causes, celle que l'on invoque sans doute le plus souvent, est le manque de ressources pour pousser plus avant des études brillamment commencées. Vous connaissez ce vieux refrain pour l'avoir peut-être chanté vous-mêmes: "Si seulement j'avais été plus riche!" Oui! le manque de ressources pécuniaires chez celui qui en a connu les morsures, a refroidi bien des enthousiasmes et retardé bien des élan. Combien vraies sont ces paroles du poète anglais Gray:

"Chill penury repressed their noble rage
And froze the genial current of the soul."

Cependant n'allons pas généraliser au risque de faire de la pauvreté une excuse au lieu d'une cause. Car d'un autre côté, n'est-il pas vrai que de nombreux jeunes gens élevés dans l'opulence gâchent leur vie, faute de lui avoir donné cette direction souvent inspirée par le besoin. L'histoire atteste que la pauvreté loin d'être une pierre d'achoppement dans le chemin du succès fut souvent l'aiguillon qui activa les énergies de certains jeunes gens pour en faire de grands hommes.

Non, il faut chercher ailleurs la vraie cause de la faillite chez les jeunes. Cette cause, celle qui résume toutes les autres, je la trouve chez eux dans cette tendance à cultiver le rêve au détriment du courage et de l'initiative. Le cerveau cousu de rêves, ils partent à la conquête du monde à la manière de Don Quichotte. Naturellement théoristes, parce que leur vie jusque-là s'est passée à l'étude, ils entrent dans le monde avec des idées tout faites, un plan de campagne tout dressé. Du monde qui les ignorent, ils croient tout savoir; du monde qui ne leur doit rien, ils veulent tout obtenir. Leur courage qu'aucun obstacle n'a encore ému, leur don ne une confiance absolue en eux-mêmes, dans les personnes et dans les choses.

Mais à tout rêve il y a un réveil; à toute amende il y a une coque souvent amère. Ces rêves, soigneusement échafaudés pendant leurs années d'étude, ils les voient tristement renversés, un par un, par la force des choses. Ce monde qu'ils croyaient le meilleur des mondes possibles ne leur est pas aussi sympathique qu'ils l'avaient d'abord pensé. Ils se croyaient nécessaires parce que, disaient-ils, leurs connaissances leur conféraient un droit de priorité, et voilà que partout on leur fait la lutte, partout l'on interroge leur habileté et leurs capacités. Les choses les plus souhaitées n'arrivent pas ou arrivent trop tard. Il est vrai que certains tournent ces déceptions à profit et s'en servent comme d'un tremplin pour s'élever de nouveau; mais, chez la plupart, elles conduisent au découragement et à l'apathie. Et comme résultats, les facultés s'atrophient et les énergies se paralysent. Ces jeunes gens sentent ainsi s'éteindre en eux la flamme de leur premier enthousiasme et souvent ne se croient plus de force à tenter un nouvel effort. Ils ont voulu se laisser porter sur les ailes du rêve, et ils sont tombés. La faute très souvent est moins la leur que celle des éducateurs, qui ont négligé de cultiver chez ces jeunes gens le courage de vaincre et l'esprit d'initiative, si nécessaires dans la vie.

Il semble, donc, que tout jeune homme qui veut réussir dans la vie doit, dès qu'il y entre, prendre conscience de lui-même. C'est dire qu'il doit récapituler ses forces et les estimer, sans les exagérer ni les amoindrir car les deux défauts sont également préjudiciables au succès. Exagérer ses forces, c'est de l'orgueil. C'est aussi donner dans le rêve et par suite se vouer à l'insuccès. Amoindrir ses forces, c'est un défaut qui, sous l'apparence de l'humilité, cache un danger grave. Ses manifestations les plus distinctes sont: le manque de courage et le manque d'initiative. Combien de jeunes gens ont perdu un avenir brillant pour n'avoir pas su taxer au bout leur énergie. L'on n'accorde qu'une petite place à l'homme qui ne sait pas être courageux et fort. Il ne suffit pas en effet pour être un homme de valeur, de posséder un esprit cultivé, d'avoir une âme ouverte à toutes les lumières, à tous les frissons, à tous les échos. Il faut avoir une volonté bien trempée. Dante dans sa Divine Comédie appelle les hommes sans volonté la triste race, rebut du ciel et de l'enfer.

Jeunes gens, qui faites votre entrée dans la vie, soyez forts et courageux. Envisagez vos devoirs, quelle que soit la rudesse de leur aspect. Il y a trop de pâles rêveurs... Soyez des hommes! "Je dormais et je rêvais que la vie est beauté, disait Kant; je me réveillai et je vis qu'elle est devoir". Étranges paroles chez un tel homme, mais qui n'en sont pas moins l'expression d'une irréfutable vérité.

Il faut, de plus, avoir un idéal et tendre vers lui de toutes ses forces. Que cet idéal soit bel et grand, car c'est l'idéal qui classe les hommes, et l'on vaut d'après ce que l'on aime.

Le courage se manifeste par le travail, le "sine qua non" du succès. C'est par le travail qu'il faut féconder notre jeunesse, cette époque des poussées vigoureuses. Les soucis de la vie nous imposent à tous une tâche à remplir. Remplissons-la de notre mieux, car nous y trouverons un perfectionnement inattendu. De plus, que nos moments de loisir soient employés à parfaire notre instruction et notre formation. Faisons nôtres ces paroles de La Fontaine:

"Travaillez, prenez de la peine,
C'est le fond qui manque le moins."

Il reste un dernier mot à ajouter, et ce n'est pas le moindre. Ce mot, on se le chuchote aujourd'hui à l'oreille, tant on craint les sarcasmes de la foule; et pourtant, s'il est un mot puissant, capable d'assurer le

succès, c'est bien celui-là. Ce mot, c'est la prière, sans laquelle il ne peut y avoir de succès véritable.

Terminons ces quelques remarques par les paroles d'un grand chrétien et d'un grand homme d'action, Louis Veuillot: "Nous n'avons pas besoin de réussir; nous avons besoin d'être en toutes circonstances les hommes du bien, du juste, du beau. Quand nous avons été tout cela, que Dieu se charge du reste, nous avons accompli notre tâche et fait ce qu'il veut."

PENSONS-Y.

LAC-BAKER

Mlle Gertrude Pelletier qui enseigne à Baker-Brook est venue visiter ses parents, dimanche le 1er mars.

Mme Olivier Nadeau s'est rendue à la Rivière-Blonde pour assister sa sœur, Mme J. Emond qui est malade actuellement.

Mlle Sophie Cyr qui visitait ses parents à St-Basile est de retour: au Lac-Baker, pour reprendre l'enseignement à son école.

M. Donat Beaulieu de St-Basile était de passage ici dernièrement par affaires.

M. et Mme Hilarie Beaulieu de la Rivière-Blonde étaient de passage ici il y a quelque temps.

Mme Vve Joachim Morin et Miles Juliette Nadeau et Emilie Beauville sont allés travailler à Edmundston.

M. et Mme Pit Nadeau d'Edmundston visitaient des parents ici, dimanche le 1er mars.

M. Onell Bélanger d'Edmundston était de passage ici dernièrement, par affaires.

M. et Mme Elot Michaud de Grandyne visitaient leur fille, Mme François Nadeau, la semaine dernière.

Mme Maxime Caron et Mile Laura Collin se sont rendues à Edmundston, il y a quelques jours pour y visiter des parents.

P. W. MARTIN, Co. Ltd

Rue Victoria — — — — — Edmundston, N. B.

NOUS SOMMES MARCHANDS EN GROS ET DETAIL

Venez nous visiter souvent, car nous sommes toujours à votre disposition en vous offrant le meilleur service. Nous vous allouons un ESCOMPTE considérable sur tous vos achats, ainsi qu'un cadeau à tous ceux qui achètent pour \$1.00. — Nous comptons déjà 3087 clients qui font affaires avec nous. et qui ont toujours reçu bonne satisfaction.

Médicaments de toutes sortes, articles de toilette, bonbons, etc.

"Voisin du Magasin P. T. Légaré"

CONNAISSEZ-VOUS NOS SERVICES ?

L'IMPRIMERIE



Notre outillage moderne et un personnel compétent sent à votre disposition pour exécuter promptement vos travaux d'impressions. — Nous nous sommes acquis une réputation enviable pour l'exécution de CIRCULAIRES de toutes sortes. Le grad choix de VIGNETTES que nous avons et le soin particulier que nous donnons à ce genre de travail joints à la PROMPTITUDE que nous offrons, a été une cause de notre succès.

Si nous apportons beaucoup de soins aux travaux difficiles, nous ne négligeons pas ceux de moindre importance.

DEMANDEZ NOS PRIX AVANT DE COMMANDER AILLEURS

Papeterie & Articles de Bureau

Cahiers & Articles d'Ecole

Aux Professionnels & Hommes d'Affaires!

AUX PARENTS QUI DESIRENT ECONOMISER

Pourquoi acheter les cahiers et crayons un par un, pour vos enfants qui en dépensent beaucoup. — Prenez l'habitude d'acheter à la douzaine, vous épargnez beaucoup dans le cours d'un an:

CRAYONS

15c

LA DOUZAINÉ

Autres crayons à 25c, 35c et 50c la douzaine.

CAHIERS

à l'encre et au plomb, avec ou sans lignes:

45c

LA DOUZAINÉ

LE JOURNAL PARLE

Chaque semaine "Le Madawaska" apporte à ses nombreux lecteurs, en outre des nouvelles de la région, le message des annonceurs. — L'expérience a démontré maintes fois la VALEUR de l'annonce dans notre journal.

Par l'annonce constante de leurs produits certains ont fait fortune. — Pourquoi ne pas suivre leur exemple ?

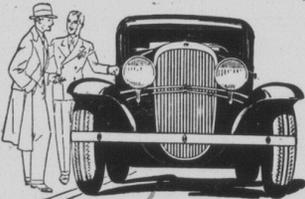


"LE MADAWASKA" pénètre chaque Semaine, maintenant, dans plus de 3,500 Familles et est lu par au moins 10,000 personnes

Le Madawaska EDMUNDSTON, N.-B.

Abonnement: Canada \$2.00 par année — — — Etats-Unis: \$2.50

PRENEZ LE VOLANT du NOUVEL OLDSMOBILE



A moins de vous mettre au volant du nouvel Oldsmobile, il vous est impossible d'apprécier pleinement le rendement perfectionné que ce bel auto vous apporte maintenant à de plus bas prix. Conduisez-le dans le trafic... dans de mauvais chemins... sur une route droite ou dans les côtes... et vous verrez que chacune des ces conditions différentes de la conduite ne sert qu'à révéler un nouvel aspect de la sûreté de l'Oldsmobile... quelque nouvelle qualité de puissance, de souplesse ou de confort de roulement. Téléphonnez nous pour arranger un essai du nouvel Oldsmobile aujourd'hui.

PRIX A PARTIR DE \$1085 A L'USINE TAXES EXTRA

TRANSMISSION A ENGRENAGES SYNCHRONES permettant de passer avec douceur et silence de la première en deuxième et en troisième... et de revenir en deuxième.

TUBULURE AUTOMATIQUE réchauffant le moteur rapidement et donnant une performance améliorée à toutes les allures.

NOUVEAU DEMARRAGE FACILE — Engagement du démarreur ou vice automatiquement le contrôle des gaz à la position appropriée au démarrage.

CARBURATION DESCENDANTE donnant plus d'énergie, plus grande vitesse, accélération plus rapide et plus de souplesse.

CARROSSERIES FISHER ISOLEES plus chaudes en hiver plus fraîches en été et d'un silence exceptionnel.

NOUVELLE DEUXIEME VITESSE SILENCIEUSE assurant une accélération douce et vive qui rivalise avec la grande vitesse en fait de silence.

UN VALEUR GENERAL MOTORS

J. CLARK & SON LTD EDMUNDSTON, N.-B.